

EN ATTENDANT LE SALON

Le 1^{er} mai arrive à grands pas !
Découvrez-en un aperçu à Paris, l'espace d'une soirée.

**Vendredi 17 avril, 19h00
à la librairie Quilombo (11^e)**

**Rencontre autour d'Amila-Meckert,
figure de la classe ouvrière et de la littérature sociale**

avec Hervé Delouche, l'un des deux (ré)éditeurs
de ses œuvres aux Editions Joëlle Losfeld.

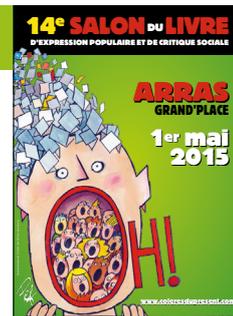
Seront aussi de la partie Patrick Pécherot et Gauz,

Auteur de nombreux romans noirs, parmi lesquels *Tranchecaille*, *Soleil noir* ou *L'Homme à la carabine*, Patrick Pécherot a toujours revendiqué Amila-Meckert comme source d'inspiration et d'influence. Quant à Gauz, son premier roman, *Debout-Payé*, a été très remarqué par la presse et le public. Il est aujourd'hui sélectionné pour le prix Amila-Meckert remis chaque année dans le cadre du Salon du livre d'expression populaire et de critique sociale.



Informations : 23 Rue Voltaire, 75011 Paris

 01 43 71 21 07



Le 11^e prix Jean Amila-Meckert

Ce prix valorise un ouvrage d'expression populaire et de critique sociale remarquable. Le lauréat reçoit une somme de 4000 euros.

Ont été récompensés : Olivier Adam, Maurice Attia, Florence Aubenas, Nan Arousseau, Thierry Beinstingel, Caryl Férey, Marin Ledun, Jean-Hugues Lime, Antonin Varenne, Flore Vasseur. Des extraits seront lus par Corinne Masiero lors de la **remise du prix 2015 au Théâtre d'Arras le 30 avril à 19h.**

Les sélectionnés 2015

- Pascal Dessaint, *Le Chemin s'arrêtera là*, Rivages / Thriller
- Sophie Divry, *La Condition pavillonnaire*, Notabilia
- Gauz, *Debout-Payé*, Le Nouvel Attila
- Elsa Marpeau, *Et ils oublieront la colère*, Série noire - Gallimard
- Nicolas Mathieu, *Aux animaux la guerre*, Actes Sud
- Gianni Pirozzi, *Sara la noire*, Rivages / Noir



Jean Amila-Meckert, figure de la classe ouvrière et de la littérature sociale, homme de lettres et de luttes qui affirmait qu'« écrire c'est revendiquer une place dans l'univers, c'est revenir sur l'histoire pour l'éclairer et lui donner un sens. Moi je suis l'étincelle ». Une citation qui va comme un gant autant au prix qu'à Colères du présent qui met sans cesse en friction le réel et la fiction, qui utilise le livre comme outil de compréhension du monde.

